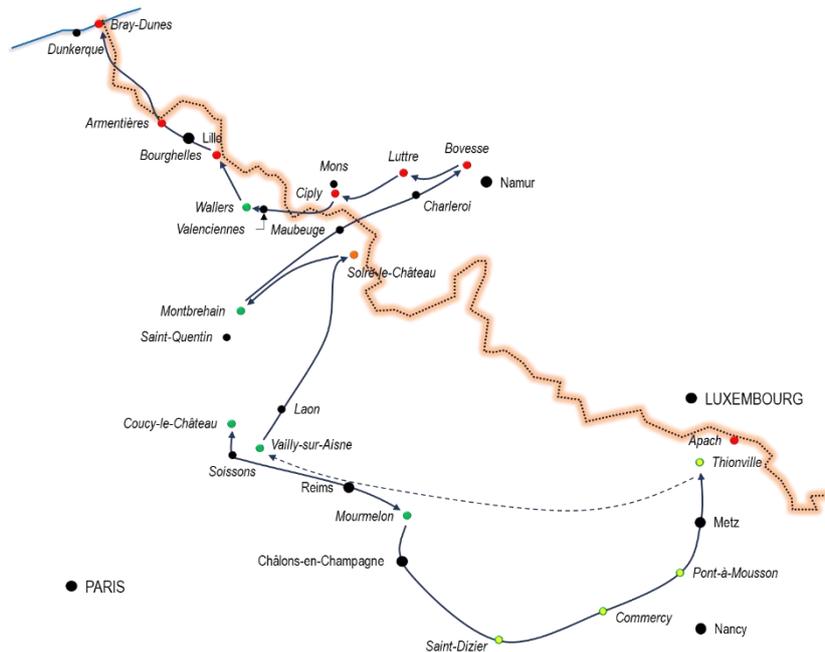




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 8^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Situation avant le 1^{er} septembre 1939 | 2 |
| Déroulement des opérations | 2 |
| <i>Sur le front de Lorraine</i> | 2 |
| <i>En réserve dans l'Aisne</i> | 3 |
| <i>A la frontière du Nord</i> | 3 |
| <i>Bataille de la Dyle</i> | 3 |
| <i>Bataille du Nord</i> | 6 |
| <i>Tableau récapitulatif des engagements majeurs du régiment</i> | 8 |
| Après la campagne | 8 |
| Etat d'encadrement | 9 |
| Sources | 10 |

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 1^{er} septembre 1939

Le 8^e régiment de zouaves est stationné à Mourmelon depuis le 1^{er} octobre 1934.

Déroulement des opérations

A la mobilisation, le 8^e RZ forme l'infanterie de la 12^e division d'infanterie motorisée avec les 106^e et 150^e régiment d'infanterie.

Le 27 août, le régiment fait mouvement sur Coucy-le-Château (N Soissons) où il termine sa mise sur pied de guerre jusqu'au 3 septembre.

Du 4 au 7 septembre, avec la division, il fait mouvement par voie routière sur la région de Thionville via Mourmelon, Ambrières (O Saint-Dizier), région de Commercy, Flirey (O Pont-à-Mousson).

Sur le front de Lorraine, 8 septembre au 8 octobre 1939

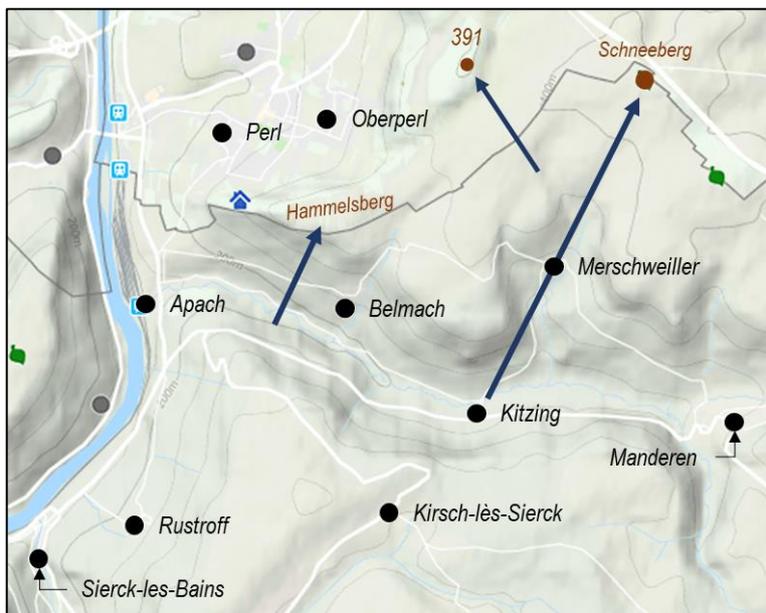
Rattachement : 3^e armée

Transporté dans la région de Stuckange, le régiment fait mouvement le 9 septembre en direction de la frontière.

Combats de la Sarre, 12 au 17 septembre 1939

Dans la nuit du 11 au 12 septembre, le régiment relève le 3^e GRCA à l'est de la Moselle, en avant du ruisseau d'Apach avec en 1^{re} ligne de l'ouest vers l'est le 1^{er} et le 2^e bataillon.

Le 14 septembre à 05h00, il attaque les positions allemandes du Hammelsberg (1^{er} bataillon) et du Schneeberg (2^e bataillon). Tandis que le 1^{er} bataillon s'empare d'un seul élan de son objectif, le 2^e bataillon parti de Kitzing ne coiffe complètement son objectif que vers 10h00.



Dans le secteur du Schneeberg, 18 au 29 septembre 1939

Dans la nuit du 17 au 18 septembre, le secteur du Hammelsberg (1^{er} bataillon) est pris par le 106^e RI. Le 28 septembre matin, des éléments du 2^e bataillon (7^e compagnie renforcée) s'emparent de la cote 391.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment se maintient dans le secteur du Schneeberg jusqu'à sa relève par le 18^e RI, dans la nuit du 29 au 30 septembre.

Regroupé dans la région de Thionville le 30 septembre, puis le 3 octobre dans la région d'Hagondange (S Thionville), le régiment fait mouvement avec la division par voie ferrée le 9 octobre sur l'Aisne, à l'Est de Soissons.

En réserve dans l'Aisne, 8 octobre au 18 novembre 1939

Rattachement : Réserve de GQG

Jusqu'au 19 novembre, le régiment stationne dans la région de Vailly-sur-Aisne (état-major et 2^e bataillon), Soupir (1^{er} bataillon) et Chavonne (3^e bataillon).

Le 19 novembre, le régiment fait mouvement par voie routière sur la région de Maubeuge.

A la frontière du Nord, 20 novembre 1939 au 10 mai 1940

Rattachement : 1^{re} armée

Dans le secteur de Solre-le-Château, 20 novembre 1939 au 17 janvier 1940

Le 20 novembre, la division relève la 1^{re} DIC dans le secteur de Thiérache (SF de Maubeuge) de la Sambre à la route Eppe-Sauvage, Trélon (exclue). Le régiment tient le sous-secteur de Solre-le-Château.

Relevé le 17 janvier 1940 par la 5^e DINA, la division se regroupe dans la région NNE de Saint-Quentin, en zone d'arrière de l'armée.

A l'instruction au NNE de Saint-Quentin, 18 janvier au 10 mai 1940

Le régiment stationne : l'état-major et le 3^e bataillon à Montbrehain, le 1^{er} bataillon à Sequehart, le 2^e bataillon à Ramicourt. Jusqu'au 10 mai, les régiments de la division poursuivent leur instruction.

Bataille de la Dyle¹, 10 mai au 19 mai 1940

Rattachement : 1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le 10 mai, dès l'alerte n° 3 déclenchée, la division exécute les mouvements prévus dans le cadre de la manœuvre Dyle, à savoir le déplacement de nuit par voie routière jusqu'à la position Gembloux, Namur par deux itinéraires : ouest, Bohain, Le Cateau, Maubeuge, Binche, Charleroi, Spy ; est, Bohain, Avesnes, Solre-le-Château, Marcinelle, Floreffe, Namur.

Le régiment fait mouvement sur l'itinéraire ouest. Il est à Maubeuge le 11 mai matin. Le 12 mai au lever du jour, il arrive à hauteur de la ligne Temploux, Spy, sur les arrières du secteur prévu qu'il reconnaît dans la journée avant de s'installer en fin d'après-midi.

¹ Appelé aussi « bataille de Hollande, de Belgique et de Meuse (arrêté du 6 août 1997)

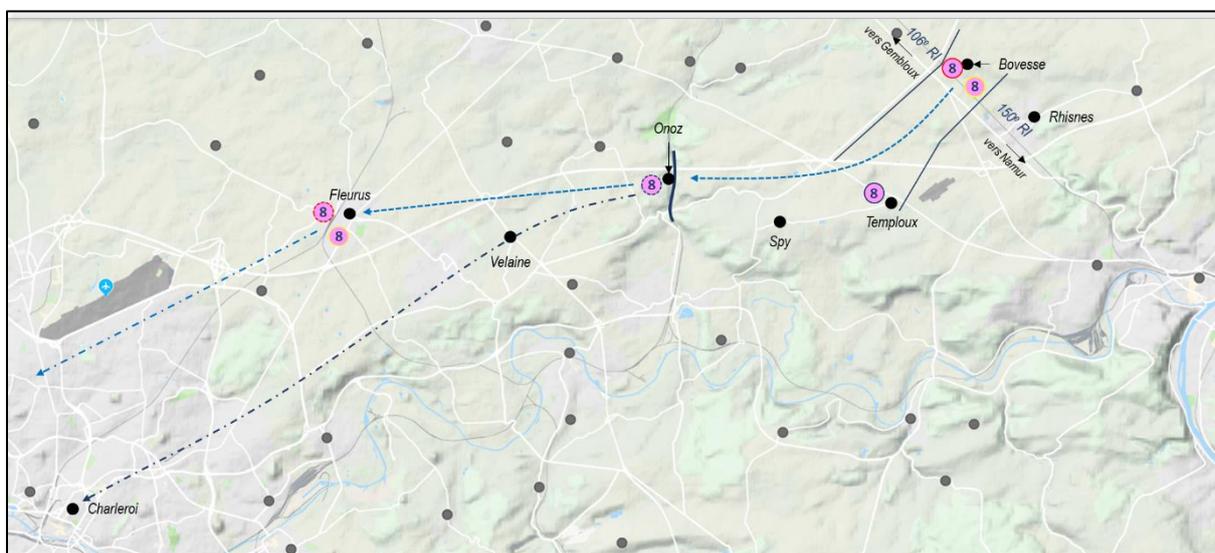
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 mai, au centre du dispositif de la division, 106^e RI à gauche et 150^e RI à droite, le régiment est organisé avec deux bataillons en 1^{re} ligne de part et d'autre de Bovesse, 2^e à gauche et 3^e à droite, et le 1^{er} bataillon en réserve à Temploux.

Le 14 mai, après le passage dans les lignes, vers 14h00, des éléments de la 2^e DLM en repli, les bataillons de tête ont les premiers contacts avec quelques blindés ennemis vers 15h00.

Le 15 mai, la situation est calme devant le front de la division, l'effort ennemi portant plus au nord, dans la trouée de Gembloux. Dès le début de l'après-midi, la division est informée du repli à exécuter dans la nuit en direction du sud-ouest.

Vers 21h00, les deux bataillons de première ligne décrochent et entament leur mouvement de repli par Soy en direction de Fleurus, couverts à hauteur de la rivière l'Ormeau par le 1^{er} bataillon installé dans la région d'Onoz, ce bataillon ayant reçu l'ordre de tenir sa position « sans esprit de recul » jusqu'au 17 mai matin.



Le 16 mai matin, les sections du 1^{er} bataillon placés aux avant-postes engagent le combat avec les avant-gardes ennemies puis se replient vers 16h00 sur la ligne de résistance principale du bataillon, attaquée violemment à partir de 17h30. Partout l'assaut de l'ennemi est repoussé.

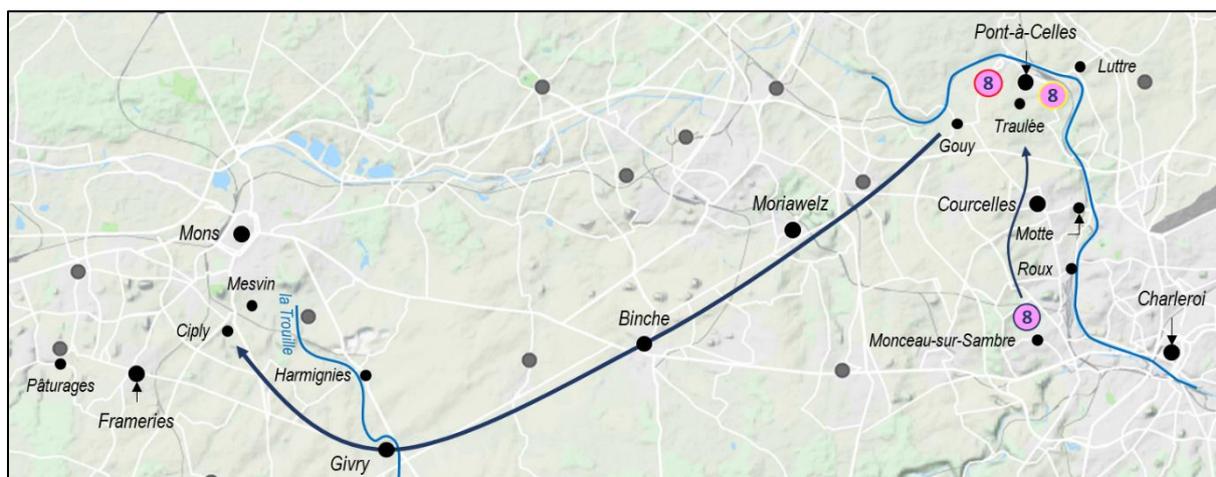
A la tombée de la nuit, alors que le gros du régiment se dirige sur Charleroi, le 1^{er} bataillon débute sur ordre son repli en direction de Velaine.

Le 17 mai au lever du jour, les derniers éléments du 1^{er} bataillon franchissent le pont sur le canal de Bruxelles, à la sortie ouest de Charleroi et stationne à Monceau-sur-Sambre. Pendant ce temps, le régiment qui, à peine installé, tient les points de passage de Gouy et de Pont-de-Celles, dans la boucle du canal au nord de Charleroi, est violemment attaqué par les Allemands. Les assauts répétés de l'ennemi sont repoussés jusqu'en fin d'après-midi quand il parvient à prendre pied sur la rive ouest du canal à hauteur de Luttre. Une contre-attaque du 3^e bataillon permet de le contenir en attendant l'arrivée en début de nuit du 1^{er} bataillon, qui doit prendre position à sa droite, en liaison au sud avec le 150^e RI.

A la tombée de la nuit, l'ordre de retraite en direction de Mons parvient au régiment alors que le 1^{er} bataillon arrive seulement dans la zone. Le mouvement s'exécute par Binche et Givry.

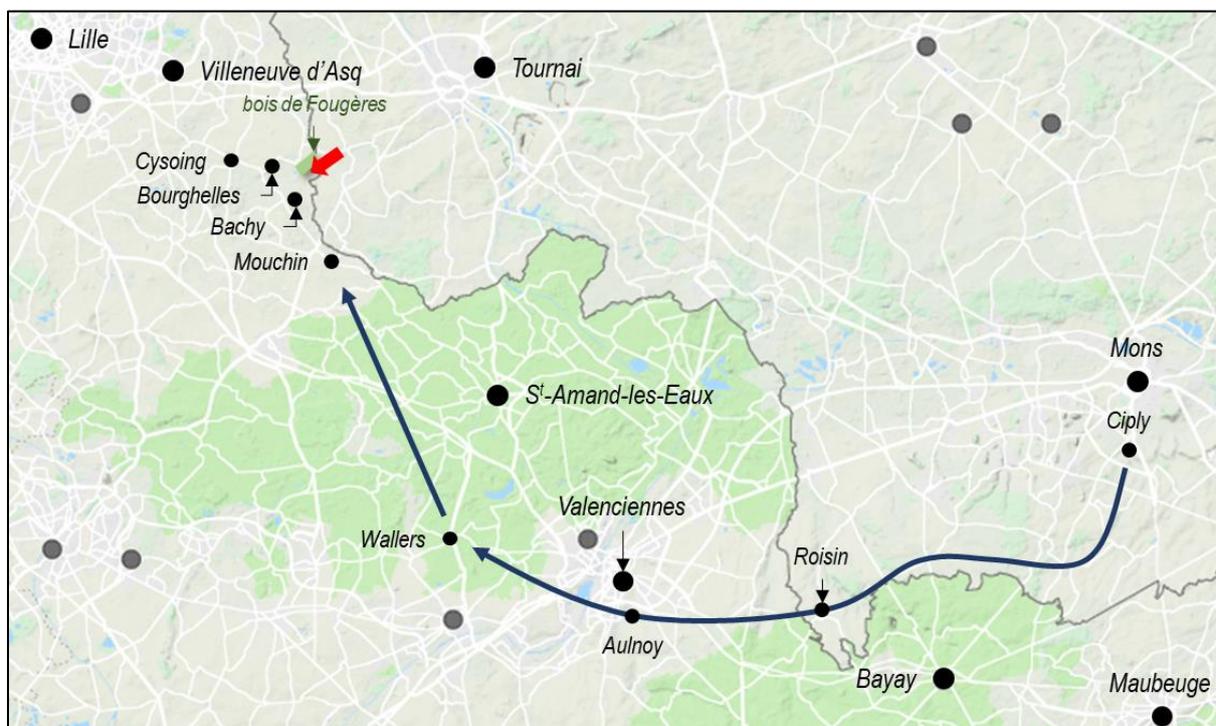
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 mai, les mouvements rendus difficile du fait de la fatigue, des encombrements et des erreurs de destination, se poursuivent une bonne partie de la journée avant que le régiment ne parvienne dans la région de Ciplly.



Le 19 mai matin, le régiment est en place dans la région de Ciplly. Dans la journée il a des contacts sporadiques avec l'ennemi ; en fin d'après-midi, avec l'appui du 38^e bataillon de chars, il arrête une attaque blindée allemande venant de Mons.

A la tombée de la nuit la division débute son repli en direction de la position frontière du secteur du Hainaut (SF de Maubeuge, NO Maubeuge) mais la présence de l'ennemi entre Maubeuge et Valenciennes amène le commandement à orienter le repli directement sur Valenciennes par Roisin et Aulnoy.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataille du Nord, 20 mai au 4 juin 1940

Rattachement : 1^{re} armée, 3^e corps d'armée ; 16^e corps d'armée le 29 mai

Le 20 mai matin, l'Escaut est franchi à Valenciennes et le régiment se regroupe dans la région de Wallers.

Le 22 mai, prévue initialement faire mouvement sur Bruay-en-Artois mais, la division est finalement envoyée tenir la frontière entre Cysoing et Mouchin (ces deux localités exclues), tenue par les Britanniques.

Bataille de Flandres, 23 au 29 mai 1940

Le 23 mai au matin, le régiment est installé sur ses nouvelles positions : le 1^{er} bataillon dans le secteur de Bourghelles, le 2^e bataillon dans celui de Bachy, le 3^e bataillon en réserve.

Le 24 mai vers 10h00 ont lieu les premiers contacts avec les avant-gardes allemandes qui tentent de déboucher du bois de Fougères. A 16h00 puis à 18h00, deux attaques précédées de violentes préparations d'artillerie sont repoussées par les zouaves.

Le 25 mai après une matinée relativement calme, les Allemands lancent vers 15h00 une nouvelle attaque qui est repoussée.

Le 26 mai, les Allemands se contentent de conserver le contact.

A la tombée de la nuit, la division décroche et débute le repli prévu en direction de la Lys d'Armentières.

Le 27 mai matin, l'infanterie de la division tient la Marque entre Ennevelin et Bouvines (ces localités exclues) ; le régiment tient le secteur de Péronne-en-Mélantois pendant la journée avant de reprendre son mouvement à la nuit tombée. Traversant Lille, puis évitant Lomme aux mains des Allemands, il poursuit par Lambersart, Verlinghem et Frelinghem.

Franchissant la Lys le 28 mai vers 11h00, le régiment va tenir le pont de Nieppe (1^{er} bataillon). Dans l'après-midi, alors qu'il est juste installé, il reçoit l'ordre de rejoindre la région de Bailleul.

Dans la nuit du 28 au 29 mai et toute la journée du 29 mai, le régiment fait mouvement en direction de Bray-Dunes par Locre, Poperinghe, Proven, Rousbrugge, Hondschoote. Vers 23h00, le régiment se regroupe à Ghyvelde.

Bataille de Dunkerque, 30 mai au 4 juin 1940

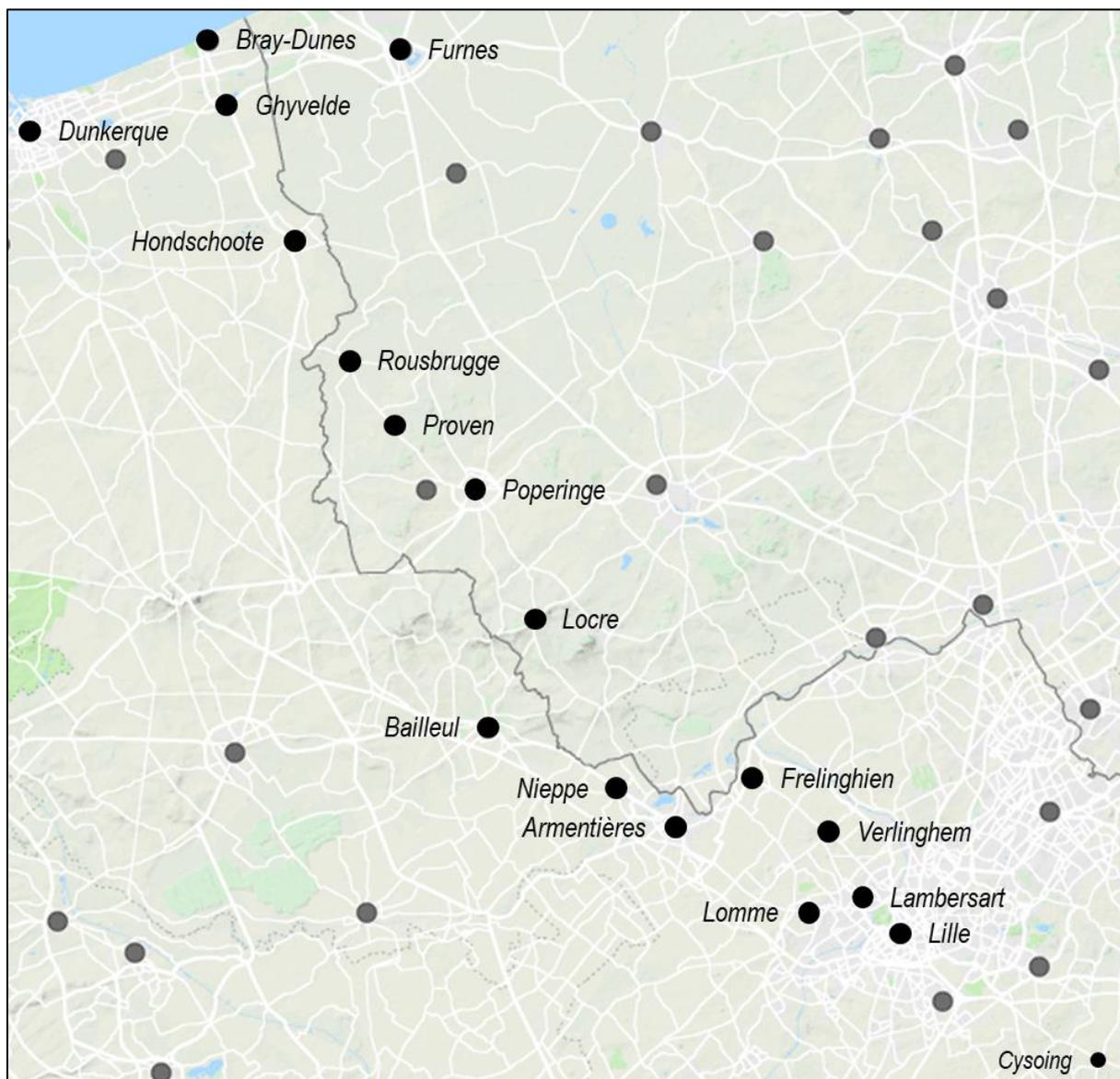
Le 30 mai, le régiment reçoit l'ordre de s'établir à l'est de Bray-Dunes, de la mer au canal de Furnes

Le 1^{er} juin vers 06h00, les premières reconnaissances allemandes prennent contact avec les avant-postes du 1^{er} bataillon. Vers 11h00, c'est au tour de la ligne du 2^e bataillon d'être prise à partie. Puis dans l'après-midi les Allemands bombardent violemment les positions avancées du régiment avant que l'infanterie ennemie ne se lance à l'assaut.

Le 2 juin matin, précédées de violents tirs d'artillerie, trois attaques allemandes sont repoussées. Dans l'après-midi, évitant les attaques frontales qui leur ont causé des pertes significatives, les Allemands agissent par infiltrations pour trouver les points faibles de la défense des zouaves.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3 juin, les Allemands renouvellent leurs tentatives d'infiltration et n'ont pas plus de succès que la veille. Vers 21h30, début du décrochage vers le môle est de Dunkerque conformément à l'ordre reçu dans l'après-midi. Par l'étroit couloir subsistant encore entre la mer et le canal de Furnes, les unités du régiment gagnent Malo-Terminus puis se dirigent vers le môle est au milieu d'une cohue indescriptible.



Le 4 juin, lorsque le jour se lève des milliers d'hommes sont rassemblés dans l'attente de bateaux qui ne viendront plus. A 8h00, les Allemands arrivent. Toute résistance est inutile, les zouaves se rendent après avoir détruit ou neutralisé leurs armes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif des engagements majeurs du régiment

| | | |
|-----------------------|---------------------------------|-----------------------|
| Combats de la Sarre | Combat du Hammelsberg | 14 septembre 1939 |
| | Combat du Schneeberg | 14 septembre 1939 |
| | Combat de la cote 391 | 28 septembre 1939 |
| Combats de Belgique | Combat d'Onoz | 16 mai 1940 |
| Bataille de Flandres | Combats de Luttre et Traulée | 17 mai 1940 |
| | Combat de Ciplly | 19 mai 1940 |
| | Combats de Bourghelles et Bachy | 24 et 25 mai 1940 |
| Bataille de Dunkerque | Combats de Bray-Dunes | 31 mai au 3 juin 1940 |

Après la campagne

Le régiment est dissous « administrativement » en juillet 1940.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement

Chef de corps

Lieutenant-colonel Anzemberger.

1^{er} bataillon

Chef de bataillon Favriau

1^{re} compagnie : capitaine Moyse

2^e compagnie : capitaine Lanneau

3^e compagnie : capitaine Trioulet

Compagnie d'accompagnement de bataillon : capitaine de Peich

2^e bataillon

Chef de bataillon Quatrecoup

5^e compagnie : capitaine d'Andigné

6^e compagnie : capitaine Vautor

7^e compagnie : lieutenant Ponard

Compagnie d'accompagnement de bataillon : capitaine Huet

3^e bataillon

Chef de bataillon Vallaud

9^e compagnie

10^e compagnie

11^e compagnie

Compagnie d'accompagnement de bataillon

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

La drôle de guerre en Moselle (2 tomes), par Henri Hiegel, paru aux éditions Pierron (1983 & 1984)

Dunkerque et la campagne de Flandres, par le général d'armée A. Doumenc, paru aux éditions Arthaud (1947)

Les opérations du 3^e corps d'armée en 1939-1940, par le général de La Laurencie, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

La bataille de Dunkerque, 26 mai-4 juin 1940, par Dominique Lormier, paru aux éditions Tallandier (2011)

Site internet consacré au 8^e régiment de zouaves : <http://8zouaves.blogspot.com>